

Rapport sur la toponymie , la normalisation et la romanisation des noms géographiques au Liban

1- Introduction:

Le Liban est un petit pays du Moyen Orient :
Surface : 10 452 km² Population : 3.5 millions
Capitale : Beyrouth
Régime : république parlementaire , membre de la ligue arabe
membre de l'Organisation des Nations Unies (ONU)
Langue officielle : l'Arabe
Limites : A l'ouest : la mer méditerranée
Au sud : la Palestine
Au nord et à l'est : la Syrie
Relief : Le Liban est formé par deux chaînes de montagnes de direction nord - sud , d'altitude allant jusqu'à 3000 m séparées par une faille ancienne appelée vallée de la Bekaa .

2- Les lettres arabes:

Les lettres arabes s'écrivent de droite à gauche . La notion de majuscules et minuscules n'existe pas . Les lettres présentent des différences de formes suivant qu'elles sont au début, ou à l'intérieur ou à la fin du mot ou qu'elles sont isolées .

par ex. la lettre ب (bé) s'écrit :

ب au début du mot

ب à l'intérieur du mot

ب à la fin du mot

ب lorsqu'elle est isolée

même à la fin du mot on a deux formes de la même lettre (ت té) :

بيروت و جورة

Les lettres d'un mot se lient entre elles en calligraphie et en imprimerie Dans le corps d'un mot , toutes les lettres se lient à celles qui les précèdent et dans la plupart des cas elles se lient à celles qui les suivent . On a 28 consonnes dont trois peuvent être considérées comme voyelles :alef, ouaou et yé. D'autres voyelles sont aussi utilisées : fatha , kasra , damma , skoun , chadda , madda (tilde) .

L'article défini est toujours el ال qui est le même pour le féminin et le masculin . La ال se lie au mot qui le définit , mais par romanisation la el sera séparée . Ainsi الباب sera el bab .

En contrepartie la ا de ال se prononce toujours , la ل se prononce seulement devant les lettres dites lunaires (ex القمر al Qamar : la lune) elle ne se prononce pas devant les lettres dites solaires (ex الشمس ash shams : le soleil) .

Il est d'usage d'utiliser la el au lieu de al . La el (a l'espagnole) se trouve dans la langue parlée (dialecte) et al se trouve dans la langue arabe officielle .

Il faut noter que le dialecte parlé est différent de la langue officielle reconnue par l'ensemble de la communauté arabe .

3- La Cartographie au Liban :

Le Liban est doté d'une cartographie générale

**La carte de base à l'échelle 1 / 20 000 : 121 coupures
découpage 7 minutes (degré) 30 secondes en longitude
et 5 = = en latitude**

Les cartes dérivées à des échelles 1 / 50 000 (27 coupures)

1 / 100 000 (6 coupures) , 1 / 200 000 (une coupure)

1 / 250 000 et 1 / 400 000

La tâche a été confiée en 1962 à la DAG (Direction des Affaires géographiques) au sein du ministère de la défense nationale

Comme le Liban est l'un des pays francophones , on a toujours deux versions de la carte : une version avec la toponymie arabe et une autre version avec la toponymie française . La romanisation a été faite selon une table de romanisation rédigée en 1963 .

Malheureusement cette cartographie est ancienne : la carte de base à l'échelle 1 / 20 000 a été éditée dans les années soixante en collaboration de la DAG avec l'Institut Geographique National (IGN) de Paris , à partir de photographies aériennes prises en 1962 – 1963 .

Ainsi la toponymie libanaise date de cette époque .

Le conflit du Moyen Orient , y compris la crise libanaise de 1975 a 1990 , a arrêté toute activité cartographique .

La table de 1963 a été amendée en 1972 (document UN 1972 II/8) . Mais les planches mères de la toponymie n'ont pas bougées .

Depuis 1990 et avec les moyens disponibles : quelques techniciens presque à la retraite , un seul appareil de restitution (aujourd'hui deux) la DAG a renouvelé (refaire) une coupure 1 / 20 000 (celle de la capitale Beyrouth) mais à l'échelle 1 / 5 000 en subdivisant le découpage cité plus haut . Ce qui fait en total 12 coupures 1 / 5 000 (la coupure de Beyrouth 1 / 20 000 est une coupure extra , à découpage particulier) . Le complètement a été effectué sur le terrain mais sans se lancer à une nouvelle toponymie .

La DAG a commencé une nouvelle coupure : celle de la deuxième grande ville libanaise : Tripoli .

Récemment la DAG a lancé un projet de mise à jour (révision) de la carte de base 1 / 20 000 à partir de photos satellites . Ainsi 36 coupures (parmi 121 coupures : le 1 / 3 environ) ont été adjugées , mais , malheureusement par manque de budget , sans complètement sur le terrain et par la suite sans nouvelle toponymie .

4- La Toponymie au Liban, la normalisation des noms géographiques

4.1- La Toponymie au Liban

La toponymie au Liban comme déjà dit , date des années soixantes . c'est la date de l'établissement de la carte de base à l'échelle 1/20 000 et de ses dérivées . Les noms géographiques (en langue arabe) ont été recueillis sur le terrain lors du complètement de cette carte .

Un répertoire des noms géographiques (Gazetteer) a été établi en 1970 .

La règle était d'écrire les noms comme ils se prononçaient par les gens de la région . Les dialectes régionaux n'ont pas permis de suivre cette règle strictement : La ville de Tripoli par ex. se prononce en arabe Trablous . Le nom Taraboulous est une prononciation bourgeoise . Dans le dialecte local tripoliteain le nom se prononce Troblis . Le nom adopté pour la toponymie arabe étant Trablous . Pour la toponymie française on a adopté deux noms : Tripoli et Trablous . (Tripoli signifie trois villes , pourquoi ne pas l'écrire avec un "s" à la fin ?) .

Les planches mères de la toponymie arabe ont été ridigées par des cartographes libanais . La romanisation (en français) a été établie suivant les principes de translittération de l'arabe libanais en caractères latins (texte de l'accord passé entre le ministère de la défense nationale de la République Libanaise et le Ministère des T.P. et des transports de la République Française (I.G.N.) le 20 Mai 1963).

Juste après la réception de l'invitation de l'ONU pour la 8ème conférence qui sera tenue cet été (2002) à Berlin , la DAG a essayé d'établir deux répertoires des noms géographiques (Gazetteer) :

- Un répertoire contenant les noms se trouvant sur la carte 1 / 200 000
- Un répertoire contenant les noms se trouvant sur la carte 1 / 400 000

Ces deux répertoires ont été établis comme un essai de normalisation et par la suite, de romanisation selon la liste amendé à Beyrouth en 1972 et ayant pour but de mettre en relief les problèmes qui peuvent se présenter .

4.2- Problèmes rencontrés durant la normalisation

- Plusieurs villages ont le même nom : Exemples : Niha نيجا , العقبة etc .
- Un fleuve a pris deux noms selon la région traversée : exemple : Kadicha et Abou Ali

Ainsi la normalisation n'est pas encore à jour .

Le répertoire des noms géographiques (Gazetteer) de 1970 n'a pas été romanisé selon la liste de 1972 .

Un comité de normalisation et de romanisation n'est pas nommé .

Ceci revient en grande partie à ce que le Liban n'a pas suivi de près les conférences tenues par l'ONU sur ces sujets .

5- La Romanisation des noms géographiques (au Liban)

5.1- La Romanisation au Liban

Une table de romanisation a été rédigée en 1963 . Elle est appliquée (plus ou moins bien) lors de l'établissement , dans les années 60 , de la carte de base libanaise (1/20 000) et ses dérivées .

Lors de la romanisation des noms géographiques , dans les années 60 , plusieurs villes ont reçu plus qu'un nom (Synonymes) :
Ex. Sour et Tyr , Jbeil et Byblos , Saida et Sidon Trablous et Tripoli etc .
La raison c'est que les mots : Tyr , Byblos , Sidon et Tripoli ... etc sont connus , depuis longtemps , par la communauté européenne . Sour , Jbeil , Saida et Trablous sont les prononciations arabes .

La table de romanisation de 1963 a été amendée en 1972 (document UN II/8) . Elle semble être adoptée lors de la 7^{ème} conférence de l'ONU (1998)
La DAG a essayé de romaniser les noms des deux répertoires cités plus haut par l'application de cette nouvelle table .

5.2- Problèmes rencontrés durant la romanisation

Plusieurs problèmes sont présentés :

a- La bijection entre phonème arabe et lettre de romanisation n'est pas assurée :

Des lettres arabes (ث خ ذ ش غ) sont représentée (chacune) par deux symboles romains (gh , sh , dh , kh , th) .

La lettre arabe س est romanisée par s . La lettre française s n'a pas un phonème unique : elle se transforme en z comme dans "residence" et parfois ne se prononce pas comme dans "Paris" .

b- La lettre ش arabe est romanisé par sh : Le nom géographique arabe سهيلة (une petite plaine : un village libanais) sera romanisé par shaylah . ainsi le "sh" du début se prononce ش ce qui donne une prononciation fausse .

c- Les lettres françaises e et o ne sont pas utilisées :

Le e est nécessaire dans l'article défini (arabe) "el" et dans par ex. Britel , (بريتل) , Halet (حالات) . Ceci pour le différencier de la prononciation du (par ex.) Fanâr (فنار) .

Le o est préférable dans les noms Bologne (بولونيا) , Tripoli .

d- Les symboles pour les lettres ع ض ح ظ n'ont pas été trouvés dans la bibliothèque (des symboles) du MicrosoftOfficeWord . Nous avons créé ces symboles-lettres à l'aide du logiciel FontCreator . Ces lettres ont été utilisées dans la romanisation du répertoire des noms géographiques de la carte à l'échelle 1 / 200 000 .

6- Conclusion

La DAG est en train de nommer un comité spécial (au sein de la DAG) pour suivre et étudier de tels problèmes .

La DAG va profiter de la 8eme conférence pour discuter des problèmes de normalisation et de romanisation avec la communauté arabe, la communauté francophone et la communauté internationale.

7- Recommandations

- a- Enlever l'ambiguïté résultante du jumelage (gh, sh, dh, kh, th) par la création de nouveaux symboles pour les lettres arabes (ث خ ذ ش غ)
- b- Utiliser la lettre e dans l'article défini (el) au lieu de (al) et dans certains noms géographiques . Et ceci pour être plus conforme au prononciation (dialecte) .
- c- Utiliser la lettre o pour écrire des noms tel Bologne , Tripoli .
- d- Adopter les nouveaux symboles signalés au paragraphe 5 – 2 – d plus haut .

Ci joint :

1- par Email :

- Un résumé de ce rapport .
- Le fichier contenant les fonts signalés au paragraphe 5 – 2 – d .

2- Par courrier ordinaire :

- Une copie de la table de romanisation 1972 .
- 250 copies de la carte du Liban 1 / 400 000 .
- Le répertoire des noms géographiques de la carte du Liban 1 / 200 000 (romanisé selon la table 1972) .